

LE DIALOGUE DES CIVILISATIONS

Quelques années après la chute du mur de Berlin et l'effondrement de l'URSS, le monde semble radicalement différent.

L'ancien monde qui se caractérisait par sa bipolarité n'a pas fait émerger une démocratie planétaire, sous l'égide de l'hyperpuissance américaine, au contraire les affrontements et les conflits se sont accrus, accentuant la thèse du « choc des civilisations ».

Aujourd'hui, face à la complexité du monde, à ses conflits multiformes, à la montée des extrémismes, marquéé par une rupture de plus en plus importante, nous assistons à un monde caractérisé par des clivages idéologiques, civilisationnels, culturels et religieux.

Les rapports de force, l'utilisation parfois abusive de la force armée (actions extérieures, guerres civiles ou de voisinage, opérations de maintien de la paix, ingérence, guerre préemptive...), l'emprise de l'économie sur les Etats (régionalisation,mondialisation), tous ces phénomènes se sont profondément accentués et ont creusé les différences.

Le réveil identitaire semble désormais s'exprimer par l'appartenance à une civilisation.

Parallèlement, d'autres évolutions ou mutations sont sans doute aussi capitales : l'identité des peuples et des communautés, le statut et la dynamique des minorités, les migrations et les mouvements de population, le rôle politique du facteur culturel, le poids des opinions publiques dans les démocraties, la défense des droits de l'homme et de l'environnement.

Les théories et les explications, en l'occurrence simplistes, car foncièrement théoriques, annonçant la fin de l'histoire par la victoire planétaire du libéralisme capitaliste, la fin de la guerre par la fatigue supposée de la violence, l'importation par la force de la démocratie, le renouveau des conflits culturels par heurts entre les grandes zones de civilisations, tous ces schèmes constituent souvent des miroirs trompeurs.

L'histoire est aussi chaos, par moment incompréhensible, les hommes s'essayant avec plus ou moins de bonheur à célébrer la vertu collective, celle-ci passant inévitablement par le dialogue et le respect mutuel.

À l'heure où la mondialisation se décline sur le mode d'une grande agitation, beaucoup souhaiterait que l'avenir de notre humanité dépasse enfin les clivages et les tensions qui sont aujourd'hui encore une source de guerres fratricides.

Malheureusement, chaque jour nous apporte son lot d'horreurs et d'atrocités, commises au nom de tel ou tel autre principe, au nom de la démocratie ou pour imposer à l'autre sa vision du monde.

Il y a ceux qui ont décrété de façon définitive et péremptoire que le dialogue entre l'Islam et l'Occident ne pouvait aboutir, ni même se concevoir.

Position d'autant plus regrettable qu'elle repose le plus souvent sur une représentation grossière et caricaturale de la religion musulmane, qui interdit toute réflexion saine.

L'héritage de tolérance, de pluralité et de dialogue que la civilisation arabo-musulmane a laissé à l'humanité devrait nous inspirer à relever les défis sociaux et politiques d'aujourd'hui avec beaucoup plus de calme, d'égalité et de sérénité.

Reconnaître le droit à l'existence et à la place de l'autre, c'est renoncer au mythe de l'origine et de la pureté qui ne fait que diviser les peuples

Plus que jamais face à un monde en profonde mutation, la nécessité du dialogue des civilisations implique de consolider le concept de dialogue et d'asseoir solidement les bases de la nouvelle civilisation humaine, en réaffirmant la volonté commune qui nous anime tous et nous incite à contribuer, à travers la conjugaison de nos efforts et de nos actions intellectuelles et culturelles, à la construction d'un avenir prospère pour l'humanité.

Tout en tenant compte de l'adhésion profonde aux valeurs humanitaires et à l'attachement aux principes du droit international qui découlent de l'esprit des civilisations et des cultures humaines qui se sont succédées au fil des âges.

Nous devons nous engager à remplir notre devoir humain, moral et intellectuel à l'égard des générations futures, en nous souciant de préserver leur droit à la vie dans la dignité et la liberté, sur la base des valeurs d'équité, de charité et de paix.

Nous devons nous attacher à contribuer à la consolidation des efforts consentis à plusieurs niveaux par la communauté internationale visant à instaurer la sécurité et la paix dans le monde et à faire régner l'esprit de tolérance et de coexistence entre les peuples et les nations à travers l'affermissement du dialogue objectif, transparent et constructif entre les civilisations et les cultures.

Le respect de la diversité civilisationnelle traduisant les particularités culturelles est un droit humain inaliénable. C'est pourquoi, la communauté internationale doit veiller à la sauvegarde de cette diversité qui caractérise les identités civilisationnelles et les spécificités culturelles, celles-ci étant une force d'impulsion et de créativité pour l'humanité.

Le dialogue des civilisations est une nécessité impérieuse, un devoir moral et humain et une condition sine qua non pour la mise en marche d'une coopération constructive et fructueuse et pour l'instauration d'une coexistence pacifique entre les êtres humains.

Ce dialogue exige, outre les volontés conjuguées et les bonnes intentions, l'engagement à la réalisation des objectifs allant dans le sens du renforcement des valeurs et des principes humains, partage de toutes les civilisations et de toutes les cultures.

Le dialogue des civilisations contribue dans une large mesure au rapprochement entre les peuples et les nations, à l'éviction des entraves nées des malentendus réciproques et des préjugés mal fondés, ancrés dans la mémoire populaire des peuples les uns envers les autres.

Ce faisant, poursuivre le dialogue et élargir son champ est une mission qui revient aux élites intellectuelles, aux religieux impliqués dans le dialogue entre les religieux, aux compétences culturelles et académiques, et aux différentes composantes de la société, et une responsabilité qui incombe à tous ceux qui se préoccupent du sort de l'humanité, chacun de par sa position.

Nous nous devons d'aboutir à un dialogue plus efficace et plus approfondi entre les civilisations, ce qui nécessite la multiplication de forums à l'échelle mondiale et au niveau de plusieurs zones et régions, lesquels forums devraient être organisés à l'initiative d'institutions et d'organisations ayant des centres d'intérêt commun, d'universités et d'espaces culturels et académiques, à condition que leurs efforts soient dédiés à la diffusion des valeurs prônant le dialogue et la coexistence et favorisant le rapprochement et la compréhension entre les peuples, l'objectif ultime étant de consolider les liens humains unissant les peuples et les nations.

Plus que jamais, le dialogue des civilisations revêt un intérêt grandissant à ce stade même de l'histoire de l'humanité, où les défis auxquels celle-ci est confrontée sont de plus en plus nombreux et les crises menaçant la vie des individus et des communautés de plus en plus graves freinant, de ce fait, les efforts consentis pour la réalisation du développement global, creusant davantage le fossé entre les pays industrialisés et les pays en développement et donnant lieu au déclenchement des guerres et à la montée des tensions dans plusieurs régions du monde,

Le dialogue doit porter sur les questions qui expriment les préoccupations de l'humanité, en forgeant des solutions qui découlent de l'essence même de ces civilisations et de ces cultures.

En outre, il doit avoir pour objectif primordial de lutter contre la tyrannie et les violations des droits humains et du droit des peuples à l'autodétermination, d'endiguer les courants prônant l'hégémonisme et cherchant à imposer à la communauté internationale un régime à tendance intellectuelle et culturelle unique.

Ce dialogue doit également avoir pour finalité de contrecarrer les hostilités de toutes formes dirigées contre les peuples aspirant à la liberté et à l'émancipation et doit constituer, à tous les niveaux, un moyen permettant aux peuples de recouvrer leurs droits tels que stipulés dans les traités internationaux, garantis par les religions révélées et reconnus par les principes humains.

Ce dialogue des civilisations et des cultures doit être fondé sur le respect mutuel entre tous les tenants de ces cultures et de ces civilisations, veiller à la sauvegarde des principes de droit, de justice et d'équité et donner une impulsion aux efforts de la communauté internationale visant à consacrer la tolérance et à instaurer la sécurité, la paix et la coexistence culturelle et civilisationnelle entre les êtres humains à tous les niveaux.

La paix signifie l'abolition de la suprématie militaire dans les faits. Elle élève notre faible voisin, dont la propriété est définie, au rang d'un égal avec lequel il convient précisément de dialoguer.

Elle nous rappelle des valeurs essentielles: la grandeur des hommes ne se mesure pas à leur capacité de nuire militairement, mais à la profondeur des qualités morales qui animent leur engagement en faveur de tous.

De tous, et non pas d'une nation suprême au-dessus des autres nations.

Il ne faut pas renoncer au dialogue, car ce ne sont pas deux mondes qui s'affrontent.

L'Occident n'est pas l'ennemi. Il ne constitue pas un bloc uniforme.

Et l'islam recèle des trésors d'humanisme permettant de préserver et de consolider les ponts que d'autres aimeraient voir détruits.

Enrichir ce dialogue, comprendre l'autre dans sa spécificité, rejeter les amalgames et la superficialité des discours, c'est marquer avec vigueur notre refus de la logique de confrontation, qui ne sert qu'un unilatéralisme borgne et inhumain.

Même si la lutte apparaît inégale, il s'agit d'un combat entre le dialogue et le bruit des armes, Le dialogue des civilisations contre le « choc des civilisations ».

Les différentes menaces, la situation précaire, les périls qui accroissent l'instabilité dans le monde : les crises régionales non résolues, que la tension Est-Ouest maintenait sous contrôle, menacent de s'étendre et de se rejoindre.

Partout où les frontières sont perçues comme artificielles et les gouvernements comme illégitimes, partout où les identités sont niées et les droits des peuples et des minorités ignorés, les conflits qui se perpétuent parfois depuis des années diffusent leurs effets destabilisateurs sans qu'aucune puissance ne puisse prétendre seule les circonscrire.

Aujourd'hui toutes les situations, même les plus périphériques peuvent déclencher une crise majeure.

Il n'y a pas de fatalisme dans l'histoire des nations, les civilisations ne respirent et n'évoluent que dans le dialogue, le partage et l'échange.

Même si notre époque se prête difficilement au dialogue des civilisations, le monde doit être gouverné par la parole, l'intelligence, et la conscience de tous de vivre sur une seule et même planète.

Nous savons tous quels sont les principes fondamentaux qu'il faut respecter pour permettre ce dialogue : la compréhension, la reconnaissance d'autrui et l'égalité de tous les hommes.

Nasser ZAMMIT Ph.D